

En Angelus/ l'Angelus :

*Les versets latins sont alternés avec les couplets bretons et les Ave Maria*

**V/ Ángelus Dómini nuntiávit Maríæ :**  
**R/ Et concépit de Spíritu Sancto.**

1- Ni ho Salud get karanté,  
Rouanéz er Sent hag en Ælé,  
Hwi e zo benniget... *O pia !*  
Hag a hrèseù karget... *Ave María...*

...grátia plena, Dóminus tecum.  
Benedícta tu in muliéribus  
et benedíctus fructus ventris tui, Iesus.  
Sancta María, Mater Dei,  
ora pro nobis peccatóribus,  
nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

**V/ Ecce ancílla Dómini ;**  
**R/ Fiat mihi secúndum verbum tuum.**

2- Benniget é ewé Jézuz,  
Er fréh ag ho korf présius,  
Mammenn a santeleh... *O pia !*  
Hag a salvedigeh... *Ave María, etc.*

**V/ Et Verbum caro factum est :**  
**R/ Et habitávit in nobis.**

3- Plijet gen'oh, Mamm a zoustér,  
P'arriwo hon devéhañ ér,  
Aveidomp get Jézuz... *O pia !*  
Goulenn ur marw eurus... *Ave María, etc.*

**V/ Ora pro nobis, Sancta Dei Génitrix.**  
**R/ Ut digni efficiámur**  
**promissiónibus Christi.**

**Orémus.** Grátiam tuam quæsumus Dómine,  
méntibus nostris infúnde : ut qui Ángelo nuntiánte,  
Christi Fillii tui Incarnatiónem cognóvimus,  
per passiónem eius et crucem, ad resurrectiúnis  
glóriam perducámur.  
Per eúndem Christum Dóminum nostrum. Amen.

*L'Ange du Seigneur porta l'annonce à Marie.  
Et elle conçut du Saint Esprit.*

*Nous vous saluons avec amour,  
Reine des saints et des anges,  
Vous êtes bénie... ô pieuse !  
Et comblée de grâces... Je vous salue...*

*...pleine de grâce, le Seigneur est avec vous,  
Vous êtes bénie entre toutes les femmes,  
et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.  
Sainte Marie, mère de Dieu,  
priez pour nous pauvres pécheurs,  
maintenant et à l'heure de notre mort. Amen*

*Voici la servante du Seigneur ;  
Qu'il me soit fait selon ta parole.*

*Jésus est aussi béni,  
Le fruit de votre corps précieux,  
Source de sainteté... ô pieuse !  
Et de salut... Je vous salue...*

*Et le Verbe s'est fait chair :  
Et il a habité parmi nous.*

*Qu'il vous plaise, Mère de douceur,  
Quand arrivera notre dernière heure,  
Pour nous, à Jésus... ô pieuse !  
De demander une mort heureuse...*

*Priez pour nous Sainte Mère de Dieu.  
Afin que nous soyons rendus dignes  
des promesses du Christ.*

*Prions. Daigne Seigneur répandre ta grâce en  
nos âmes : par le message de l'Ange, tu nous as  
fait connaître l'incarnation de ton Fils bien-aimé,  
conduis-nous, par les mérites de sa passion  
et de sa croix jusqu'à la gloire de la résurrection.  
Par le même Jésus Christ, notre Seigneur. Amen.*

*Pédamp.* Plijet geneoh, Aotrou Doué, rein deomp ho krès aveit ma hélléemp, goudé boud gouiet dré en Æl éma dæt ho Mab Jézuz de vout dén, arriù é gloér er Baradoéz, dré vériteù é Basion hag é groéz santél. Dré er mem Jézuz Krist hon Aotrou. Amen. (Ël-sé re vo gwræt.)

Paroles : anonyme, veille mélodie populaire bretonne

Voici la version vannetaise d'un des cantiques bretons les plus célèbres. Il est appelé de manière impropre « Angelus » car il ne s'agit pas de la prière de l'Angelus proprement parler mais d'un commentaire de chaque verset. C'est pourquoi, dans les anciens livres de cantiques, il est indiqué de chanter chaque couplet en alternance avec les versets latins et les Ave Maria.

Cette tradition s'est perdue de nos jours et quand on l'entend, ce n'est presque plus jamais avec les versets de l'Angelus, voire sans les Ave maria intercalés.

Chose curieuse, depuis quelques décennies, on trouve la graphie « Añjelus » écrite selon les règles de la phonétique de l'orthographe bretonne, ce qui est une erreur peut-être induite par la bonne volonté d'un zèle excessif à vouloir bretonniser même le latin.... En effet, Angelus étant un mot latin, son emploi reste invariable dans n'importe quelle langue, et il est d'ailleurs écrit ainsi dans tous les anciens recueils de cantiques bretons ainsi que tous les livres de dévotion. Il conviendrait de mettre fin à cette orthographe erronée pour revenir à l'orthographe traditionnelle.

Il existe un deuxième Angelus chanté sur différents airs : un Arc'hael a-berzh an Aotrou (un Æl a-berh en Aotrou Doué en vannetais) Celui-ci étant une paraphrase et non un commentaire de l'Angelus, on peut très bien le chanter sans l'alterner avec les versets classiques en alternant les couplets avec les Ave Maria . D'ailleurs, cela évite quelque peu les redondances entre couplets et versets qui veulent dire la même chose.

On trouve souvent pour distinguer ces deux Angelus l'appellation « Angelus an amzer ordinal » pour le premier et « Angelus an Azvent » pour le second. Cette distinction est assez récente et quelque peu arbitraire: on la retrouve dans le recueil de cantiques de l'abbé Roger Abjean paru en 1983. Elle n'existe d'ailleurs pas pour le diocèse de Vannes.

On peut donc chanter indifféremment l'un comme l'autre au long de l'année.

Le cantique intitulé « Angelus Pask » est quant à lui une paraphrase du Regina caeli.

Document diffusé par [www.kan-iliz.com](http://www.kan-iliz.com)